

Porte ouverte aux Logement, constructio

Les relations commerciales du Canada avec le Royaume-Uni sont, à tous égards, les plus profondes en Europe — venant au second rang après celles des États-Unis. Le R.-U. est également le Canada le marché d'exportation qui affiche la plus forte croissance après des États-Unis. Plus du quart des exportations canadiennes vers l'Union européenne sont destinées au R.-U., qui est maintenant le troisième plus grand marché d'exportation du Canada. Ce marché offre donc un potentiel commercial aux constructeurs d'habitations et aux fabricants de matériaux de construction du Canada.

Aperçu du marché

L'industrie de la construction était évaluée à près de 60 milliards de livres en 2000, chiffre dont le secteur du logement représentait 40 % ou 24 milliards de livres. Le secteur a progressé de 34 % entre 1997 et 2000, et l'on prévoit qu'il connaîtra une croissance de 11 % d'ici 2007.

Le secteur du logement peut être divisé en deux sous-secteurs : la construction neuve et la rénovation ou remise à neuf. Le sous-secteur de la construction neuve était évalué à 8,4 milliards de livres en 2000. Le nombre de mises en chantier est demeuré à peu près stable — de 180 000 à 190 000 par an depuis cinq ans.

Par ailleurs, le sous-secteur de la rénovation et de la remise à neuf annonce une période de croissance, étant donné que le R.-U. possède un des parcs immobiliers les plus vieux en Europe. La moitié des 2 millions de logements du pays ont de 50 à 100 ans — ou même plus. Entre 1997 et 2000, ce secteur a progressé de 11 % et avait atteint une valeur de 16 milliards de livres en 2000. Les prévisions annoncent une croissance de 11 % au cours des prochaines années, tandis que s'amorce la remise à neuf, financée par l'État, de 1,5 million de logements.

LE SERVICE DES
DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX
DU CANADA *Au service des entreprises canadiennes à l'étranger*

*Au service des
industries des technologies
de fabrication de pointe
en Europe*

Contactez-nous à www.infoexport.gc.ca

 **Italie**
Sandra Marchesi
Agente commerciale
Consulat général du Canada
Milan, Italie
T : (011-39-02) 6758-1
F : (011-39-02) 6758-3900

 **Norvège**
Bjorn Just Hanssen
Agent commercial
Ambassade du Canada
Oslo, Norvège
T : (011-47) 2299-5300
F : (011-47) 2299-5301

 **Portugal**
José Araújo Correia
Agent commercial
Ambassade du Canada
Lisbonne, Portugal
T : (011-351-21) 316-4651
F : (011-351-21) 316-4695

 **Roumanie**
Valeriu Costea
Agent commercial
Ambassade du Canada
Bucarest, Roumanie
T : (011-401) 307-5092
F : (011-401) 307-5015

 **Royaume-Uni**
Simon Smith
Agent commercial
Haut-commissariat du Canada
Londres, Royaume-Uni
T : (011-44-20) 7258-6600
F : (011-44-20) 7258-6384

 **Suède**
Inga-Lill Olsson
Agente commerciale
Ambassade du Canada
Stockholm, Suède
T : (011-46-8) 453-3019
F : (011-46-8) 453-3016

 **Turquie**
Can Ozcuc
Agent commercial
Ambassade du Canada
Ankara, Turquie
T : (011-90-312) 459-9353
F : (011-90-312) 459-9365

 **Ukraine**
Yury Mardak
Agent commercial
Ambassade du Canada
Kyiv, Ukraine
T : (011-380-44) 464-1144, poste 3354
F : (011-380-44) 464-1133

Le Service des délégués commerciaux aide les sociétés novices ou expérimentées qui ont étudié et choisi leurs marchés-cibles.

SUPPLÉMENT **CanadExport**
Printemps 2002

L'ALECI A CINQ ANS : CÉLÉBRATION D'UN SUCCÈS DISCRET

Cette année marque le cinquième anniversaire de l'Accord de libre-échange Canada-Israël (ALECI). Les liens déjà serrés entre nos deux pays ont été encore plus fortement consolidés par cet accord, dans le cadre duquel les droits de douane ont été éliminés sur presque tous les produits industriels, et éliminés ou réduits sur 80 % des produits agricoles et agro-alimentaires. L'ALECI, entré en vigueur le 1^{er} janvier 1997, a connu un succès discret mais incontesté pour les deux partenaires à l'entente, tant le Canada qu'Israël. Les échanges commerciaux bilatéraux ont doublé, et nos exportations vers Israël ont progressé de plus de 30 %. En fait, en 2001, la valeur des échanges bilatéraux devrait dépasser 1 milliard de dollars pour la toute première fois. Le présent supplément montre les succès et les débouchés créés par l'ALECI, accord destiné à devenir un outil d'exportation très connu, employé par les exportateurs de partout au pays pour pénétrer ce marché dynamique.

Israël : l'histoire d'un succès économique

Israël est un pays moderne, diversifié et sophistiqué, de plus de six millions d'habitants. Les réformes économiques, les stimulants pour l'investissement étranger, une population active spécialisée et novatrice et une forte demande à la consommation, alliés à l'application d'accords de libre-échange avec plusieurs pays, dont le Canada, font d'Israël un pays où le contexte commercial est très attirant.

Israël a graduellement remplacé son industrie traditionnelle, qui était lourde et de faible technicité, par un secteur des services et par la production de biens de valeur plus élevée destinés à l'industrie de haute technicité, de sorte que le pays est devenu un foyer de haute technologie. Représentant plus de 50 % du PIB, le secteur de la haute technologie devrait continuer d'être le facteur déterminant de la croissance dans les prochaines années.

Ces dernières années, l'attitude générale d'Israël en matière économique a été caractérisée par une plus forte orientation vers les marchés et une plus grande ouverture à l'économie mondiale. Bien que la présence de l'État dans l'économie demeure forte, il y a eu certains progrès dans le sens de la privatisation. Un des

butaux auxquels le gouvernement donne la priorité est la déréglementation du secteur des télécommunications, parallèlement à l'amélioration de l'infrastructure du pays.

À l'instar d'une grande partie du reste du monde, Israël traverse actuellement une période de ralentissement économique, lié, dans son cas, à la situation politique, au ralentissement économique mondial et au marasme dans le secteur de la haute technologie. Néanmoins, la nouvelle économie d'Israël a fait preuve d'une remarquable résistance devant les fortes tensions. Les éléments fondamentaux de l'économie ne sont pas touchés, tandis que le sentiment prédomine chez les analystes que c'est la bonne voie qui a été choisie et que le cycle commercial va revenir dans une phase positive. En bref, l'économie diversifiée d'Israël continue d'être jugée saine, et, une fois que les principales économies du monde seront relancées, il est probable, selon les prévisions des analystes, que le potentiel de croissance à long terme sera de 4 à 5 %.

L'ALECI donne ainsi un accès préférentiel et sûr à un marché important. L'économie d'Israël, comme celle du Canada, repose sur les échanges commerciaux; elle offre d'immenses possibilités de partenariat et d'exportation.

Préparé par la Direction du Moyen-Orient (GMR)